

# Que se passe-t-il en Tchécoslovaquie ? 161

PARMI la foule des nouvelles qui ont été publiées sur la Tchécoslovaquie au début de cette semaine, il est encore difficile de discerner entre celles qui correspondent à la réalité et celles qui témoignent simplement de l'imagination de certains journalistes viennois, londoniens ou new-yorkais.

Il paraît cependant établi que l'on assiste : 1°) à un nouvel épisode de l'affaire Clementis ; 2°) à des mesures d'épuration visant les fonctionnaires de certains services gouvernementaux.

## L'affaire Clementis

Depuis le mois de mai dernier, c'est-à-dire depuis le congrès du parti communiste slovaque, M. Clementis vivait sous le régime du suris. Accusé, avec ses camarades Husak et Smidke, d'avoir favorisé les tendances nationalistes slovaques, il s'était livré à une autocritique qui fut jugée insuffisante. En raison de ses services passés, l'ancien ministre des Affaires étrangères s'était vu cependant accorder un délai de grâce pour réfléchir sur ses anciennes « erreurs ». A-t-il maintenu son attitude d'opposition ? Ou plus simplement la persistance d'un malaise en Slovaquie a-t-elle amené les autorités de Prague à envisager l'arrestation d'un homme dont le prestige demeurait grand ?

Il est difficile de le préciser, mais il semble acquis que M. Clementis ait préféré devancer les policiers et prendre le large.

## Les nouvelles épurations

La Tchécoslovaquie est probablement la démocratie populaire où le phénomène des « épurations » est appelé à revêtir la plus grande ampleur. Il y a à cela de nombreuses raisons, mais la plus importante vient certainement du poids considérable qu'ont dans la société tchèque les membres de l'ancienne bourgeoisie et des anciennes classes moyennes. Ceux-ci forment une masse de « ci-devant » dont l'assimilation par le nouveau régime est d'autant plus difficile que la propagande occidentale ne cesse de faire miroiter l'éventualité d'un brusque renversement de la situation.

Sans doute, la résistance de ces milieux est-elle infiniment moins forte aujourd'hui qu'il y a deux ans. Mais ce passé tout récent a laissé de profondes traces. C'est ainsi que lors de la crise du blocus de Berlin un certain nombre de communistes se laissèrent impressionner par la confiance de leurs adversaires — qui s'attendaient à la conclusion d'un accord général laissant aux

Occidentaux les mains libres en Tchécoslovaquie et peut-être en Hongrie. Ces communistes prirent des « précautions » et eurent chacun leur protégé et futur protecteur « ci-devant ». La crise passée, ces compromissions demeurèrent et la direction du parti s'en inquiéta, mêlant comme toujours le châtimement d'incontestables faiblesses à la répression de velléités d'opposition.

## Les relations U.R.S.S.-Tchécoslovaquie

L'épuration ayant cette fois atteint le ministère du Commerce extérieur, le bruit a couru qu'elle avait pour origine de graves différends économiques entre l'U.R.S.S. et la République tchèque. Certains journaux ont annoncé à ce propos que M. Zorine était arrivé à Prague pour reprendre en mains la situation et que le président Gottwald avait été aussitôt placé sous la surveillance de la police. Au moment où nous écrivons, il nous est naturellement impossible de savoir s'il y a la moindre parcelle de vérité dans ces informations. Il nous est, d'autre part, difficile d'évoquer les rapports économiques entre l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie en raison de l'absence de tout renseignement récent sur la nature exacte des échanges et sur les prix effectivement payés de part et d'autre.

Il n'est toutefois pas sans intérêt de noter que le volume de ces échanges (réglés en ce qui concerne la Russie par les accords de 1947, étendus en novembre dernier) a considérablement augmenté au cours des derniers mois comme le prouve le tableau suivant :

Part des échanges avec l'U.R.S.S. et les démocraties populaires dans la balance commerciale tchèque

1947 .....	35 %
1948 .....	41 %
1949 .....	43 %
1950 (8 premiers mois) ....	60 %

La nature des produits importés et exportés s'est sensiblement modifiée. La Tchécoslovaquie reçoit maintenant de l'U.R.S.S. une très grande quantité de minéraux et exporte davantage de produits finis de la métallurgie.

Pour la première fois depuis longtemps, la balance commerciale s'est soldée par un léger excédent (huit premier mois de 1950) fait qui infirme, à première vue, les informations sur la « grave crise du commerce tchèque ».